



## BASKETBALL

# Olympic a retenu la leçon

**COUPE DE SUISSE • Il y a un an, en quarts de finale déjà, les Fribourgeois frôlaient la catastrophe. Hier, ils ont fait le boulot, en ne laissant aucune chance à Pully (54-98).**



Sous l'impulsion d'un Slobodan Miljanic (au centre) des grands soirs, Fribourg Olympic a livré la marchandise. MICHAEL LEHNER

## PIERRE SALINAS, PULLY

La dernière fois qu'Olympic avait affronté une équipe de ligue B, il avait senti le vent du boulet. C'était en décembre de l'année passée, en quarts de finale de la Coupe de Suisse déjà, et Swiss Central ne s'était incliné que 84-86. Heureux d'avoir évité un camouflet mémorable, les Fribourgeois jureraient alors que l'on ne les y prendrait plus.

## Enorme Miljanic

Hier donc, c'est avec le plus grand sérieux que le leader de LNA a entrepris le déplacement de la salle Arnold Reymond. D'autant que Pully avait éliminé ce même Swiss Central au tour précédent. S'il a balbutié ses deux premières possessions (contre de Diarra sur Couture et perte de balle de Wright), Olympic, privé de Natan Jurkovitz, qui devra prochainement subir une arthroscopie, et de Boris Mbala, en délicatesse avec un coude, a fait le nécessaire pour passer une soirée tranquille (54-98).

Sans Jurkovitz ni Mbala, mais avec un énorme Slobodan Miljanic. Sous les yeux de ses parents, le Monténégrin a fait de l'ordre dans la maison fribourgeoise à chaque fois que Pully pointait le bout de son plumeau. Non content d'inscrire 13 points lors du seul premier quart, Miljanic justifiait son statut d'étranger inégalable rapport qualité-prix en prenant les choses en mains au milieu du deuxième «dix», alors que les banlieusards lausannois, enfin décomplexés, revenaient à 8 petites longueurs (15<sup>e</sup>, 26-34). Cinq minutes plus tard, sous l'impulsion de qui vous savez, les visiteurs reprenaient leurs aises (29-56). De match, qui verra – pour la petite anecdote – Jonathan Kazadi tenter la guère enviable dernière place du quart de finale de Coupe quand même!

«Nous avons abordé cette partie comme toutes les autres. C'était un quart de finale de Coupe quand même!», lâche Miljanic, avant d'ajou-

ter: «Pully évolue peut-être en ligue B, mais cette équipe sait jouer au basket. La clé, comme toujours, a été notre agressivité défensive. Dès que nous avons pu enchaîner les «stop», courir et engranger les paniers faciles, notre tâche est devenue tout de suite plus aisée.»

## Ludovic de Gottrau «déçu»

Pour Ludovic de Gottrau, Fribourgeois exilé à Pully, cette rencontre avait une saveur doublement particulière. Parce qu'on n'affronte pas une des meilleures formations du pays tous les jours. Et parce que cette même formation n'est autre que celle de son père, Philippe, qui a repris la présidence d'Olympic voici bientôt trois ans. Bilan? Décevant. «Déçu, oui, aussi bien collectivement qu'individuellement», souffle le N°13 vaudois. «J'ai entendu que Petar (Aleksic, l'entraîneur fribourgeois, ndlr) avait été tendu toute la semaine. Comme de bien entendu, il a

étudié tous nos systèmes et jamais nous ne sommes véritablement entrés dans la rencontre.»

Pully était le dernier représentant de ligue B encore en lice. De fait, la suite promet d'être autrement plus corsée pour Olympic, qui connaîtra le nom de son prochain adversaire lundi. Les demi-finales sont agendées le week-end du 13-14 février. I

## TÉLÉGRAMME

### Pully - Fribourg Olympic 54-98

(16-30 13-26 13-21 15-21) Salle Arnold Reymond, 120 spectateurs. Arbitres: Hüslér/De Martis.

**Pully:** Bugnon 2, Lopez 9, Rodriguez 5, Lahache 1, Lang 5, Schuerch 2, King 3, de Gottrau 3, Studer 10, Notari 10, Gumy 0, Diarra 4.

**Fribourg Olympic:** Kazadi 21, Miljanic 27, Wright 8, Molteni 8, Damjanovic 0, Kovac 5, Fongué 11, Cotture 5, Monteiro 0, Leemans 2, Williamson 11.



## AU FÉMININ

NYMBURK - ELFIC CE SOIR 20H30

# Elfic condamné à l'exploit

> **Les mots.** Pour conserver une chance de se qualifier pour la suite de l'EuroCup, Elfic Fribourg est condamné à l'exploit. Parties hier en République tchèque, les Fribourgeoises doivent battre Nymburk ce soir, puis Pécs la semaine prochaine. Tout autre résultat signifierait la fin de l'aventure européenne. Romain Gaspoz est conscient de l'enjeu: «Tant que la qualification est possible, je garde espoir», assure l'entraîneur d'Elfic. «Notre dernier match contre Landes, disputé en partie avec deux étrangères, doit nous donner confiance, tout comme la lourde défaite de Nymburk à Pécs la semaine dernière (84-43).» Battues de 20 points à l'aller (54-74), les Fribourgeoises savent à quoi s'attendre sur le parquet tchèque. «Le score ne reflète pas l'écart réel entre les deux équipes. Nymburk avait eu une réussite insolente», se souvient Gaspoz, qui va devoir trouver une solution pour rivaliser avec les grandes joueuses tchèques, notamment dans le secteur clé du rebond. «Nous avons des carences en termes de physique et d'expérience. Pour compenser, il faudra être prêt tactiquement et surtout mettre beaucoup d'intensité dans notre jeu.»

> **Les maux.** Blessée au genou, Kristina Santiago a d'ores et déjà terminé sa saison. Tiffanie Zali, qui se remet gentiment d'une fracture à un pied, devrait revenir au jeu au plus tard au début de l'année 2016.

> **Et moi?** Elle, c'est Emily Correal. Engagée pour remplacer Ana Radovic, blessée lors des matches aller de l'EuroCup, l'Italo-Américaine, surnommée la semaine dernière, retrouve une place sur la feuille de match en raison de la blessure de Kristina Santiago. Si elle aura de la peine à faire oublier sa compatriote, Emily Correal (190 cm) doit pouvoir – au moins – rééditer la performance réalisée lors de son premier match contre Landes (14 points et 5 rebonds). Sinon, cela sera très, très compliqué pour Elfic... FRANÇOIS ROSSIER

## EUROCUP WOMEN

### Groupe F, 5e journée:

Landes/Fr - Pécs/Hon 71-51  
Nymburk/Tch - Elfic Fribourg ce soir 19h

1. Landes *	5 5 0 360-293 10
2. Nymburk	4 2 2 258-268 6
3. Pécs	5 1 4 329-340 6
4. Elfic Fribourg	4 1 3 240-286 5

\* = qualifié pour les 16<sup>es</sup> de finale

## EN BREF

### NETTE VICTOIRE DES CLUBS SUISSES

**VOLLEYBALL** Les trois clubs suisses engagés hier sur le front des Coupes d'Europe ont fait parler la poudre. Comme par exemple Franches-Montagnes, qui n'a laissé aucune chance en Belgique à Ostende (3-0), en 16<sup>e</sup> de finale aller de la Challenge Cup. Victoire également sans perdre le moindre set pour Aesch-Pfeffingen à domicile face aux Finlandaises de Hämeenlinna. Kôniz a également brillé en Coupe CEV, dominant 3-1 chez lui l'Etoile Rouge Belgrade. Matches retour la semaine prochaine. SI

### BLAZER SIGNE À ZOUG

**HOCKEY** Langnau a engagé pour la saison prochaine le défenseur Yannick Blaser, qui va quitter Zoug. Le Bernois de 26 ans a signé pour deux ans. Les Tigers ont en outre prolongé les contrats de Lukas Haas et d'Yves Müller. SI

## CYCLISME

# Frank et Pelucchi, les deux armes de IAM

**Le cadre 2016** de l'équipe IAM Cycling est réuni pour la première fois à Crans-Montana. Avant de rejoindre Majorque pour un premier camp d'entraînement de huit jours dès demain, les dirigeants de l'unique équipe suisse du World Tour ont évoqué les objectifs pour la saison à venir. Clairement, ils veulent quitter la guère enviable dernière place du circuit professionnel UCI.

Certes, IAM a remporté une quinzaine de victoires en 2015. Elles n'ont pas toutes la même valeur. Les plus parlantes sont sans doute les deux du sprinter italien Matteo Pelucchi au Tour de Pologne, une épreuve du World Tour. On note aussi la 2<sup>e</sup> place du Colombien Jarlinson Pantano à Saint-Imier lors d'une étape du Tour de Romandie ou la 3<sup>e</sup> place du Français Jérôme Coppel au championnat du monde du contre-la-montre. «Pour 2016, nous pensons vraiment améliorer nos résultats», affirme Rik Verbrugghe, promu manager sportif de l'équipe, soit au même niveau que Serge Beucherie,

qui s'occupera essentiellement du relationnel avec les organisateurs.

Le Belge croit beaucoup aux chances de Mathias Frank dans les courses par étapes et à la vélocité de son sprinter Matteo Pelucchi. «Nous avons bâti l'équipe pour avoir plus de visibilité avec notre sprinter. Sur dix sprints, Matteo (Pelucchi) se retrouve deux fois pour la «gagne». Il doit monter ce chiffre à six ou sept», souligne Verbrugghe.

**La formation** helvétique a engagé quatre nouveaux coureurs pour 2016. Pas de noms clinquants avec le Belge Oliver Naesen, le Norvégien Vegard Stake Langen, le Suisse Oliver Zaugg, ancien vainqueur du Tour de Lombardie, et l'Australien Leigh Howard. Celui-ci sera là pour assurer le dernier train à Pelucchi dans les ultimes 300-400 mètres avant la ligne d'arrivée. «Howard était un grand espoir du sprint, mais il a calé à un certain moment. Il est venu chez nous pour se relancer mais nous

nous sommes mis d'accord. Cela passera par une allégeance à Pelucchi», précise Rik Verbrugghe.

Mathias Frank (29 ans aujourd'hui) représente l'autre carte maîtresse de IAM Cycling. Le Lucernois a terminé 8<sup>e</sup> du dernier Tour de France. Est-il capable de viser plus haut? Rik Verbrugghe en est persuadé. «Je vais vous dire: cette année, dans une étape de montagne où il a connu son plus mauvais jour, Mathias est passé de la 8<sup>e</sup> à la 7<sup>e</sup> place du général. Il doit avoir pleinement confiance en ses qualités et tenter l'attaque dans un grand col. Il a les moyens de réussir», poursuit le manager sportif. Le contre-la-montre ne semble pas réhibitoire pour le grimpeur de Suisse centrale. «J'ai bien connu Mathias lorsque je le dirigeais chez BMC. Je peux vous dire que sur le «chrono», il n'a rien à envier à des coureurs comme Bardet, Pinot ou Contador», se persuade Verbrugghe.

Les objectifs de l'équipe sont clairs: briller sur les courses suisses

et au Tour de France. Le Tour de Romandie, le Tour de Suisse et le championnat national constitueront les terrains de chasse de l'équipe helvétique. Au Tour de France, Frank et Pelucchi devront donner de la visibilité à la formation. Le patron, le Valaisan de Genève, Michel Thétaz, trouvera ainsi peut-être plus facilement un cosponsor pour donner un élan supplémentaire à l'équipe. Avec un budget aux alentours de 13 millions de francs, l'équipe figure plutôt en queue de peloton. Les plus grandes formations comme Sky, BMC ou Tinkoff doivent flirter avec les 25-30 millions.

Pour la 4<sup>e</sup> année consécutive, le financier spécialisé dans les fonds de placement va assumer la majeure partie des frais de l'équipe. Si elle veut pouvoir rivaliser avec les meilleures formations du World Tour, il a besoin de trouver un autre sponsor important pour prétendre engager un des grands noms du peloton. SI